

Apprendre à déchiffrer les documents anciens

René Bureau

Volume 3, Number 3, Fall 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6765ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bureau, R. (1987). Apprendre à déchiffrer les documents anciens. *Cap-aux-Diamants*, 3(3), 57–57.

Apprendre à déchiffrer les documents anciens

Les généalogistes sont constamment confrontés à des problèmes de calligraphie et forcés de découvrir la façon personnelle avec laquelle chacun trace les caractères de son écriture. Ce fait est illustré par les actes que nous ont laissés les notaires depuis le début de la colonie. Si plusieurs d'entre eux écrivaient d'une façon régulière et bien lisible, d'autres, par contre, ont produit des textes difficiles à déchiffrer et qui nous donnent parfois des maux de tête. Que dire aussi des actes de baptême, mariage et sépulture que nous ont transmis les curés dans les registres paroissiaux anciens. Heureusement que la paléographie peut aujourd'hui nous venir en aide.

écriture peut déceler les faux, la graphologie peut, si l'on se donne la peine de réunir une collection de graphismes familiaux, permettre de déceler des constantes dues, soit à la persistance à travers les générations d'un même style de vie, soit à la transmission de certains caractères ou de certaines aptitudes. La graphologie peut donc nous aider à comprendre l'attitude des ancêtres.

Pour les personnes qui ont pris la bonne habitude de conserver des lettres écrites par les grands-parents et arrière-grands-parents, il est possible de se livrer à des études analytiques de cette correspondance ou de les faire

où l'on retrouve des documents encore plus anciens qu'au Canada.

Pour ne citer qu'un exemple, voici comment se présentait l'acte de naissance de mon ancêtre Louis Bureau dit Sansoucy, relevé en décembre 1983 par une correspondante nantaise, Odile Halbert, dans les registres du Prieuré de Pirmil (paroisse Saint-Jacques), conservés aux Archives communales de Nantes, en Bretagne. Alerté par la découverte de Odile Halbert, un «cousin» nantais, l'abbé Joseph Bureau prit une photo du document devant l'unique fenêtre des Archives, par un temps gris. La photo fut réussie et franchit aussitôt l'océan par avion, le 14 février 1984, et m'arriva le 23 du même mois. Enfin, j'obtenais un renseignement cherché en vain depuis 1946. Ce document est reproduit ici en compagnie de l'interprétation qu'en a faite Odile Halbert, avec l'aide de son professeur en paléographie, monsieur Dubois Roueray.

Acte de baptême de Louys Bureau, extrait du registre paroissial de Saint-Jacques de Piremil, commune de Saint-Sébastien d'Aigne en 1640, une paroisse de la commune de Nantes depuis 1791, relevé aux Archives communales de la ville de Nantes:

«Le dix neuvième jour de juin mil six cent quarante a este par moy messire andre arnaud prestre vicaire en l'église de Saint Jacques de Piremil soulz monsieur le recteur de Saint Sébastien d'Aigne bastizé Louys fils de honneste homme Mathurin bureau et de renée tenneguy ses père et mère et fut parrain honorable homme guillaume roger fils de noble homme louys roger sieur de la Gabardiere et suisse en la chambre des comptes de bretagne et marraine marye gaboriau en présence des soulzsignez». ♦



Acte de baptême de Louys Bureau (19 juin 1640).
(Collection privée).

D'autre part, il y a aussi la graphologie qui peut rendre service aux généalogistes par l'analyse du caractère et les tendances d'un scripteur. L'expert en écriture, lui, détermine l'identité du scripteur.

À ce sujet, soulignons ce que Marcel Bergé, du Service de centralisation des Études généalogiques et démographiques de Belgique, rapportait un jour dans une causerie: «Si l'expertise en

examiner par des graphologues. On peut en tirer des constatations fort intéressantes qui permettront des comparaisons instructives entre divers membres d'une même famille.

Comme la plupart des généalogistes, j'ai eu mes petits problèmes face à l'interprétation d'écritures anciennes. Il faut dire, cependant, que des difficultés semblables existent un peu partout et de façon particulière en Europe

René Bureau